

## Les pérégrinations jazzistiques vu le samedi 20 octobre 2012

### Michael Fleiner y su Septeto Internacional



Cela fait déjà un certain nombre d'années que la commune de Veauche accueille le RhinoJazz(s) entre les murs de l'Escale et, pour la seconde année consécutive, la disposition "cabaret" a fait se retirer les gradins pour laisser place à de larges tables rondes. L'ambiance semble familiale, à l'image de ces petites bourgades tranquilles de la plaine du Forez.

Après une rapide initiation aux premiers pas de la salsa dispensée par la gracieuse Virginia, le Septeto Internacional prend place sur la scène. Sous la houlette du pianiste Michael Fleiner, le septet joue un répertoire original où se mélangent jazz, salsa afro-cubaine et merengue dominicain, se risquant parfois à des superpositions polyrythmiques audacieuses. C'est une musique qui prend son temps, ça groove joliment et ça balance pas mal mais, malgré quelques titres plus enlevés, le public restera assis-bien-sage dans la semi-obscurité de la salle, sirotant placidement une coupe de crémant.

Pourtant, la musique est assurément de qualité, les soli s'enchaînent sur des thèmes variés, oscillant entre Caraïbes et Afrique, toujours avec des arrangements cuivrés et flamboyants à la sauce latine, reposant sur de savants métissages qui viennent nous chatouiller les tympanes. La section rythmique est solide et très en place : aux côtés du contrebassiste Peter Balazs, le remarquable duo de percussionnistes "Mambi" Argüelles-Puy (congas-bata-calebasse) et Jean-Baptiste Baldazza (batterie-timbales) livrera un long échange de plus de douze minutes ! Les cuivres ne sont pas en reste avec un Nicola Orioli très investi au saxophone alto, Alberto Menendez au ténor et enfin Leonardo Govin au trombone et dreadlocks grisonnantes. Michael Fleiner présente chacune de ses compositions dans un français aux accents alémaniques et mène le groupe depuis son piano noir. Le musicien a beau être né en Suisse en 1970 (une excellente année, croyez-moi), il a su faire sien le son de la Havane à force de rencontres et de collaborations tous azimuts, depuis le déclin survenu pendant ses études de piano classique en Colombie au début des années quatre-vingt-dix. Les voyages forment la jeunesse, les jeunes musiciens encore davantage...

*Niko Rodamel*